

De l'agriculture à la culture La meunerie de Saint-Denis-sur-Richelieu

Marie Perreault

Number 38, Summer 1994

À l'affiche, cent ans de cinéma au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, M. (1994). De l'agriculture à la culture : la meunerie de Saint-Denis-sur-Richelieu. *Cap-aux-Diamants*, (38), 64–64.

De l'agriculture à la culture

La meunerie de Saint-Denis-sur-Richelieu

La Maison nationale des Patriotes, centre d'interprétation des événements de 1837-1838, a grand besoin d'espace. Depuis son

L'entreposage et la mouture du blé, du maïs, de l'orge et de l'avoine se poursuivent jusqu'à la fin des années 1970.

On pense à y relocaliser le centre de documentation sur l'histoire des Patriotes qui ne cesse de s'enrichir ainsi que la boutique/librairie; à y aménager une salle polyvalente servant à la fois d'aire d'accueil et de repos pour les visiteurs et de point de départ pour le circuit pédestre sur l'histoire et le patrimoine de Saint-Denis; à y développer une réserve muséale; à y réaménager les ateliers de graphisme et de menuiserie; à y ajouter des espaces nécessaires aux services éducatifs et d'administration; à y réserver une salle d'exposition temporaire et d'animation; et pourquoi pas, à y créer une «Salle de la mémoire vivante» qui offrirait l'environnement nécessaire aux enquêtes ethnographiques.

Ces installations permettront de libérer les espaces d'exposition de la Maison nationale des Patriotes et de mettre en valeur cette ancienne meunerie qui est actuellement dans sa première phase de rénovation, donc pour l'instant inaccessible au public.



Située à l'arrière de la Maison nationale des Patriotes, la meunerie a été construite en 1940 par Adréus Bonnier.

(Photo: Maison nationale des Patriotes).

ouverture en 1988, les contraintes architecturales du bâtiment historique ainsi que l'exposition permanente, qui occupe ses trois étages, limitent le développement de projets découlant de sa mission muséale. La rénovation et l'aménagement de la meunerie, actuellement propriété de la Société générale des industries culturelles (SOGIC), insuffleront une nouvelle vitalité à cette institution et permettront de compléter son concept original.

Une tradition rurale

La meunerie, construite en 1940 par le meunier Adréus Bonnier, abrite à cette époque un moulin et des services d'entreposage des grains cultivés par les agriculteurs de la paroisse. En 1943, le Syndicat coopératif agricole de Saint-Denis acquiert le bâtiment situé au cœur du village. Plus tard, on le dote d'un poste de mirage d'œufs et on le modernise en y installant l'électricité.

Par la suite, le Syndicat fusionne avec la Société coopérative agricole de ce village qui, pour sa part, transformait les produits laitiers. De ce mariage naît, au cours des années, un nouveau moulin, un service de collecte et de livraison du grain, une «moulangue» mobile. Il conduit aussi à une diversification des produits professionnels offerts au magasin.

À la suite des pressions du milieu, le site de la Maison Mâsse et de la meunerie est classé, et le ministère des Affaires culturelles en prend possession en 1980.

Ébauche d'une nouvelle vocation

Avant d'en arriver à une proposition concrète et raisonnée quant à l'utilisation de la meunerie, plusieurs hypothèses ont été envisagées. On a étudié la possibilité d'y aménager des locaux pour les organismes du milieu ainsi que des ateliers d'artisanat. On a considéré également de la doter d'une salle de théâtre et de projection, et enfin, d'y installer la bibliothèque du village. Ces suggestions n'ont pu être retenues faute de réalisme, de financement ou d'intérêt de la part du milieu. Par ailleurs, pour s'accorder avec la mission de la Maison nationale des Patriotes, la nouvelle vocation de la meunerie se doit d'être, dans une très large mesure, complémentaire à celle-ci.

Scénario en devenir

La meunerie, d'une superficie de près de 800 m², offre un potentiel d'utilisation appréciable et peut dans un avenir rapproché abriter à nouveau des services, mais cette fois-ci de nature culturelle plutôt qu'agricole.



La rénovation et l'aménagement de la meunerie insuffleront une nouvelle vitalité au centre d'interprétation de l'histoire des Patriotes de 1837-1838.

(Photo: Maison nationale des Patriotes).

Dotée d'un aménagement extérieur adéquat, afin de mettre en valeur, entre autres, le site archéologique, la meunerie sera un complément indispensable à la Maison nationale des Patriotes. Pour les organismes culturels hors des grands centres tel le nôtre, revaloriser et réorienter notre patrimoine agricole s'avèrent un placement profitable et une avenue dynamique de croissance. ♦

Marie Perreault
Agente de communication
Maison nationale des Patriotes